

[Présidentielle 2022](#)[Législatives 2022](#)**En direct**

Elisabeth Borne face aux lecteurs : revivez la rencontre avec la ministre du Travail

A l'occasion de la journée de lancement de la mobilisation collective dans le Grand Est organisée par la préfecture et le conseil régional autour de l'ensemble des acteurs de l'emploi et de la formation, la ministre du Travail Elisabeth Borne a rencontré les lecteurs du Républicain Lorrain, de L'Est Républicain et de Vosges Matin. Réforme des retraites, de l'assurance chômage, télétravail en période de Covid-19, 11 lecteurs ont pu l'interroger.

Par **Le Républicain Lorrain** - Aujourd'hui à 12:00 | mis à jour aujourd'hui à 14:38 - Temps de lecture : 9 min



Élisabeth Borne était à Metz ce 26 novembre. Photo Karim SIARI

Ce qu'il faut retenir

Sur le télétravail. "Il faut favoriser le télétravail mais avec un échange, un dialogue social."

Sur l'apprentissage. "Pour les jeunes qui entrent dans l'emploi, il faut faire de l'information sur les métiers. Il faut que l'apprentissage cartonne."

Sur la formation. "Dans le cadre de France Relance, le paquet est mis sur les formations."

Sur les services à la personne. "Il y a des attentes très fortes sur la question de l'accompagnement des personnes handicapées. On doit avoir de la reconnaissance sur ce sujet."

Sur l'enseignement supérieur. "Il faut encore rapprocher le monde de l'entreprise et l'enseignement supérieur."

Sur la précarité énergétique. "Tout le monde constate une flambée des prix de l'énergie. Le quinquennat s'est chargé de mettre en place un chèque énergie de 100 €, qui concerne 6 millions de personnes."

Sur le commerce de centre-ville. "Avec la crise, on a redécouvert le local. On aura tous à gagner à redynamiser les centres-villes."

14 h.- Ce direct est clos, merci de l'avoir suivi avec nous !

13 h 35. - La rencontre s'achève

La rencontre est terminée. La ministre du Travail, Elisabeth Borne, pose pour la photo souvenir avec les participants.

13 h 30.- "Des actions pour privilégier le sport dans l'entreprise"

Thierry Weizman, président de Metz Handball et médecin, souligne que le dispositif de chômage partiel a aidé le club pendant la crise. Le médecin demande : "Quelles améliorations pour la condition des internes à l'hôpital ? Quels sont les dispositifs que vous comptez mettre en œuvre pour favoriser le sport en entreprise et **lutter contre les effets néfastes de la sédentarité ?**"

Elisabeth Borne : "Je suis à votre écoute si vous avez des idées sur comment développer le sport en entreprise. J'ai moi-même à l'époque incité à privilégier le vélo pour aller travailler, puisque c'est bon pour la santé, tout le monde le sait. Avec ma collègue aux Sports, **on pense à des actions pour privilégier le sport dans l'entreprise.**"



La ministre du Travail, Elisabeth Borne, pose pour la photo souvenir avec les participants. Photo Karim SIARI



Thierry Weizman, président de Metz Handball et médecin. Photo Karim SIARI

13 h 24.- "On aura tous à gagner à redynamiser les centres-villes."

Julie Rémy, libraire : "Pourquoi si peu de stages pour les jeunes ?

Elisabeth Borne : "Il y a une convention pour multiplier ces lieux dans les régions."

Julie Rémy : "La crise a aggravé la situation des centres-villes. Les zones franches ont contribué à vider les centres-villes de certaines professions qui consommaient en centre-ville. Quel dispositif spécifique pour les centres-villes ?"

Elisabeth Borne : "Avec la crise, on a redécouvert le local. Plus généralement, il y a des pertes d'emploi au centre-ville car les gens partent travailler en périphérie. On aura tous à gagner à redynamiser les centres-villes."



Julie Rémy, libraire. Photo Karim SIARI

13 h 20.- Le nombre de bénéficiaires a explosé au Secours populaire

Claude Choisel, Secours populaire Moselle : "Le nombre de bénéficiaires a explosé et arrive aujourd'hui la question de la précarité énergétique, notamment chez les seniors. Un cercle vicieux : comment l'enrayer ?"

Elisabeth Borne : "Effectivement, tout le monde constate une flambée des prix de l'énergie. Le quinquennat s'est chargé de mettre en place un chèque énergie de 100 €, qui concerne 6 millions de personnes. Au-delà, le problème à la racine, c'est de pouvoir aussi permettre aux gens de réaliser des travaux liés à l'isolation thermique."



Claude Choisel. Photo Karim SIARI

13 h 15.- "Les défis sont nombreux pour que les jeunes aillent vers les métiers de l'agriculture"

Henri Malassé, agriculteur : "Concurrence féroce de produits italiens, espagnols. **Nous peinons à recruter : ce sont des métiers mal considérés.** Nous sommes fragiles, en lien avec les intempéries, le cadre légal, les conditions de rémunérations qui sont celle du secteur. Comment améliorer cela ?"

Elisabeth Borne : "On a un modèle de protection sociale dans notre pays qui fonctionne mais on peut se poser la question de la façon dont on finance, s'interroger sur ce dilemme de moins de charges moins d'impôts. Dans votre secteur, l'apprentissage fonctionne bien et les défis sont nombreux pour que les jeunes aillent vers vos métiers."



Henri Malassé, agriculteur. Photo Karim SIARI

13 h 13.- "Il faut encore rapprocher le monde de l'entreprise et l'enseignement supérieur"

Adèle Robin, étudiante : "Nous manquons d'information sur les possibilités d'insertion professionnelle. Pas assez de stages, pas assez de possibilités de contact avec le terrain. Quelles solutions ?"

Elisabeth Borne : "Raison pour laquelle il faut réellement soutenir la formation à l'apprentissage. On a voulu un système d'un jeune-une solution. On a sélectionné des emplois à mois de 15 heures par

semaine en entreprise pour que l'étudiant ait du temps pour ses examens. Mais vous avez raison, il faut encore rapprocher le monde de l'entreprise et l'enseignement supérieur."



Adèle Robin, étudiante. Photo Karim SIARI

« Avec la crise, on aurait pu ne plus être mobilisés sur la question des jeunes, mais nous avons fait le choix de les accompagner vers l'emploi et sur les questions de santé, de mobilité et de logement »

Elisabeth Borne

13 h 10. – "On veut aussi s'adresser aux jeunes qui ne viennent pas spontanément vers les missions locales"

Jacqueline Schneider, présidente de la mission locale du pays messin : "Nous sommes opérateurs du dispositif Un jeune, une solution. Mais sur le terrain, nous faisons aujourd'hui le constat de la fragilisation psychologique des publics. Nous allons devoir évoluer vers ces missions plus spécifiques. **Comment prévenir le décrochage**, appréhender une nouvelle approche des compétences en lien avec les entreprises ? Quels moyens pour intervenir le plus en amont possible, aller vers les plus jeunes, avec les CIO, les CFA ? Quels moyens financiers pour cela ?"

Elisabeth Borne : "Je salue le travail des missions locales qui trouvent des jobs et solutions. Oui, des jeunes sont en difficulté et avec la crise, on aurait pu ne plus être mobilisés sur cette question, mais **nous**

avons fait le choix de les accompagner vers l'emploi et sur les questions de santé, de mobilité et de logement. Des addictions aussi. On veut aussi s'adresser aux jeunes qui ne viennent pas spontanément vers les missions locales. Il faut intervenir très tôt pour cela."



Jacqueline Schneider, présidente de la mission locale du pays messin. Photo Karim SIARI

13 h.- Accompagnement des personnes handicapées : "Il faut de la reconnaissance"

Alain Courtier, directeur de l'Association familiale pour l'aide aux enfants déficients de l'agglomération messine (AFAEDAM), qui compte 200 salariés, 44 métiers et qui vient de fêter ses 60 ans : "Jusqu'ici, nos structures étaient épargnées malgré un cadre légal un peu désuet. La crise a tout changé. **Nos personnels répondent présents, s'adaptent.** Mais, le Segur de la santé nous a oublié ! Cela est source d'incompréhension. Comment expliquer cela à nos salariés ?"

Elisabeth Borne : "Il y a des attentes très fortes sur la question de l'accompagnement des personnes handicapées, aussi. **On doit avoir sur ce sujet de la reconnaissance.** Le Segur est aussi en charge d'une mission sur ce sujet de la prise en charge des personnes handicapées."



Alain Courtier, directeur de l'Association familiale pour l'aide aux enfants déficients de l'agglomération messine (AFAEDAM). Photo Karim SIARI

12 h 51.- "Comment lutter avec l'attractivité du Luxembourg ?"

Roger Cayzelle, ancien président du Conseil économique, social et environnemental régional: "100 000 personnes passent la frontière luxembourgeoise chaque jour. **Une chance mais en même temps un aspirateur pour les compétences lorraines.** Comment se prémunir de ce phénomène ?"

Elisabeth Borne : "**On doit absolument accélérer les formations.** Dans le cadre de France relance, le paquet est également mis sur les formations."

Thierry Schidler, chef d'entreprise de transport : "Au Luxembourg, les transports collectifs sont gratuits et les besoins en chauffeur énormes. Comment faire face à cette concurrence alors que nos charges sont lourdes et les contrats que nous proposons trop peu attractifs ? En France, le différentiel entre travail et chômage indemnisé n'est pas assez important. **Pourquoi pas une zone franche pour les entreprises frontalières ?**"

Elisabeth Borne : "Une zone franche oui, mais on peut se demander où on s'arrête ! Tout le monde voudra sa zone franche."



Thierry Schidler. Photo Karim SIARI



Roger Cayzelle, ancien président du CESER Lorraine. Photo Karim SIARI

<< "Je vois des jeunes qui créent leur entreprise, s'enthousiasment pour des nouveaux métiers qu'il faut faire connaître" >>

Elisabeth Borne

12 h 50.- Il faut permettre aux jeunes d'être au plus tôt dans le monde professionnel"

Loic Chomel de Varagnes, vice-président du Groupement des industriels de la maintenance de l'Est (Gim Est), sous-traitant du nucléaire : **"Au Luxembourg, les salariés sont payés de 20 à 59% de plus qu'en France.** Une véritable difficulté pour les garder, notamment dans l'industrie. Puis, il y a aussi le souci de la valeur travail, perdue de vue par les plus jeunes."

Elisabeth Borne, ministre du Travail : "Nous avons conscience du problème des charges sociales sur les entreprises qui restent élevées. **Mais plus il y a de gens qui travaillent, plus la dynamique crée la croissance.** Je vois des jeunes qui créent leur entreprise, s'enthousiasment pour des nouveaux métiers qu'il faut faire connaître. Permettre aux jeunes d'être au plus tôt dans le monde professionnel est indispensable."



Loic Chomel de Varagnes, vice-président du Groupement des industriels de la maintenance de l'Est (Gim Est). Photo Karim SIARI

12 h 45.- "Il faut que l'apprentissage cartonne"

Anne-Marie Lafargue, déléguée générale de l'Union des industries et métiers de la métallurgie (UIMM) de Lorraine : "Comme beaucoup de secteurs, **l'industrie rencontre d'importantes difficultés de recrutement.** Quels dispositifs imaginer, notamment d'apprentissage, pour faire face ?"

Elisabeth Borne : "Il faut continuer à informer les salariés sur l'importance de la vaccination. Des employeurs sont confrontés à des personnes qui n'ont parfois pas travaillé depuis deux, trois, voire cinq ans et ces personnes doivent être rassurées. **Pour les jeunes qui entrent dans l'emploi, il faut faire de l'information sur les métiers.** Il faut que l'apprentissage cartonne."

12 h 40. "Il faut valoriser le télétravail, mais avec un dialogue social"

Anne-Marie Lafargue, déléguée générale de l'Union des industries et métiers de la métallurgie (UIMM) de Lorraine, ouvre les échanges avec une observation : "L'industrie ne s'est jamais arrêtée durant cette période, nous avons été sur le pont et la crise n'a fait qu'accélérer les phénomènes aujourd'hui émergents. **Le télétravail, pour quelqu'un qui travaille dans un bureau, est possible, mais plus compliqué quand on est à l'usine.**"

Elisabeth Borne de répondre : "Oui, il y a des salariés pour lesquels ça a pu être compliqué. Des mois sans rencontrer des collègues. **Il faut favoriser le télétravail mais avec un échange, un dialogue social.**"



Elisabeth Borne, ministre du Travail. Photo Karim SIARI

12 h 35.- La rencontre commence

Elisabeth Borne vient d'arriver devant notre panel de lecteurs. Ils sont installés face à la ministre dans un salon de la préfecture de la Moselle,   Metz. Cet échange est animé par Alexandre Poplavsky, rédacteur en chef adjoint du Républicain lorrain.



Elisabeth Borne est arrivée en préfecture. Photo Karim SIARI

12 h.- La ministre du Travail face à nos lecteurs

A l'occasion de la journée de lancement de la mobilisation collective dans le Grand Est organisée par la préfecture et le conseil régional autour de l'ensemble des acteurs de l'emploi et de la formation, Elisabeth Borne rencontre les lecteurs du Républicain Lorrain, de L'Est Républicain et de Vosges Matin. Ministre des Transports, ministre de la Transition écologique et désormais ministre du Travail, elle sera interrogée sur la réforme des retraites, de l'assurance chômage, les règles du télétravail et globalement sur la politique en période de Covid-19.

Onze lecteurs vont pouvoir lui poser leurs questions en direct. Il s'agit de :

- Anne-Marie Lafargue, déléguée générale de l'Union des industries et métiers de la métallurgie (UIMM) de Lorraine
- Loïc Chomel de Varagnes, vice-président du Groupement des industriels de la maintenance de l'Est (Gim Est)
- Roger Cayzelle, ancien président du CESER Lorraine
- Thierry Schidler, PDG de la société Autocars Schidler
- Alain Courtier, directeur de l'Association familiale pour l'aide aux enfants déficients de l'agglomération messine (AFAEDAM)
- Jacqueline Schneider, présidente de la mission locale du pays messin
- Adèle Robin, étudiante
- Henri Malassé, agriculteur
- Claude Choisel, Secours Populaire de Moselle
- Julie Rémy, libraire
- Thierry Weizman, président de Metz Handball et médecin

[Politique](#)[Moselle](#)

À LIRE AUSSI

Grand-est : combien ça coûte de s'équiper d'une pompe à...

Obtenez vos subventions | Sponsorisé

Nouveau Alpha Icon

Dockers® | Sponsorisé

Séjour à deux en pleine nature dans un des Center Parcs

Center Parcs | Sponsorisé

Enfin une résidence seniors près de Maxéville